

atelier 32
architectes
Book
ipn



www.atelier32.fr
contact@atelier32.fr

atelier 32 architectes / siège social :

84 quai de Jemmapes, 75010 PARIS

t 09 54 10 31 23
f 09 59 10 31 23

David Dekeyser
p 06 12 51 73 64
ddekeyser@atelier32.fr

Cédric Trentesaux
p 06 77 84 86 62
ctrentesaux@atelier32.fr

atelier 32 architectes / succursale :

Château-Neuf, Place Paul Bert
64100 BAYONNE

Jérémie Manguin
p 06 03 96 30 95
jmanguin@atelier32.fr





AA32 résonne comme une invitation, celle d'une exclamation enthousiaste à partager à plusieurs.

Et il s'agit bien d'un nom à multiples ; qui associe trois parcours liés et associés dans un projet pressenti très tôt : celui d'un lieu de création architecturale. Car si les enjeux sont aujourd'hui multipolaires et immensément complexes, les possibles ne peuvent surgir que de synergies et de dialogues.

Il y a à l'origine une évidence dans le travail, aujourd'hui commun, de Cédric Trentesaux, Jérémie Manguin et David Dekeyser : la lente maturité acquise par le dessin comme révélateur de perception. De l'Ouzbékistan, à l'Italie en passant par la Chine ou plus simplement au coin de la rue, les croquis ont succédé aux relevés qui ont abouti à de fines études typologiques ou urbaines. De ces confrontations s'est forgée une volonté quasi identitaire de se réaliser en tant que Maître d'oeuvre de manière responsable et particulièrement en éveil face aux enjeux de leur mission.

S'inscrire dans le temps en le remontant par l'étude de l'existant et mettre à profit les contextes dans une approche économe des mises en oeuvre semble aujourd'hui guider leur engagement commun pour une architecture responsable.

Les expériences rassemblées au sein de AA32 sont à multiples facettes. Elles se sont d'emblée inscrites dans des réalisations concrètes pour des appartements, un atelier ou une crèche qui, par ricochet, ont appelé de nouveaux projets.

L'évidence de l'écriture de l'agence tient aujourd'hui dans une forme d'humilité : la modestie d'un projet qui oeuvre pour révéler le sens porté par une commande, parfois modeste, mais toujours indéniablement intime. Du travail de détail à celui de la "juste" échelle de l'intervention, chaque projet s'inscrit dans une perspective "durable".

C'est dans cette conquête progressive d'un espace commun et partagé que l'agence veut s'investir. Se mettre au service d'enjeux architecturaux ou urbains pour faire surgir l'architecture là où elle n'est pas toujours attendue.

Gaël Lesterlin

Architecte / Historien

L'agence répond à des **marchés publics** (équipements, logements, petite enfance, ouvrages d'arts...)

et privés (restructurations, extensions, bureaux et commerces...)

Nous travaillons à la fois sur des **projets contemporains** et sur des projets nécessitant une compétence spécifique liée au **patrimoine** (depuis 2014)

Nous pratiquons et restons volontairement ouverts à des **disciplines complémentaires** à la nôtre (dessin, photo, production d'image, de mobilier, enseignement...)

L'agence répond sur **toutes les échelles de projet.**

Collaborateur(trice)s agence :

Philippine Aprile Mandillon / Salina Chen /
Xenia Martin Berra / Paul Boileau / Natalia
Wanat / Raphaëlle Setruk / Meyris Foubert

équipe

atelier 32 architectes

Jérémy Manguin

architecte ADE + HMONP / co-gérant
né le 11.08.1977
ENSA Paris-Belleville : 1996 - 2008
Roma Tre : 1999-2001
HMO : sept 2008 - sept 2009

Scté LACECO, chantier à Beyrouth, Liban :1998
P. Guédot, architecte :1998 - 2003
A. Anselmi, architecte à Rome :2000 - 2002
P.-L. Faloci, architecte :2002
S. Nebout, architecte :2005
Atelier d'architecture de la Boule Blanche, J.-L. Dru architecte :2006
J.-P. Cornet, architecte :2006 - 2009
CAUE IDF - Les architectes dans les classes :2012 - 2015

depuis juillet 2009 : plein temps pour atelier 32 architectes
depuis 2014 : participation à des jurys de concours, mandat de l'ordre des architectes IDF

Cédric Trentesaux

architecte du patrimoine / DPLG / co-gérant
né le 06.04.1977
ENSA Paris-Belleville : 1996 - 2003
DEA Le Projet architectural et urbain, théories et dispositifs ENSA-PB - Paris VIII, 2004
DSA Architecture et Patrimoine, Ecole de Chaillot : 2013 - 2014

Missions archéologiques en Syrie du sud :2003 - 2005
P. Prost architecte :2004
Renzo Piano Building Workshop :2005 - 2008
Laura Carducci, architecte :2008 - 2009

depuis juin 2009 : plein temps pour atelier 32 architectes
depuis 2014 : participation à des jurys de concours, mandat de l'ordre des architectes IDF

David Dekeyser

architecte DPLG / co-gérant
né le 26.10.1977
ENSA Paris-Belleville : 1996 - 2003

S. Vignaud et A. Jouve, architectes :2001 - 2002
J.-P. Cornet, architecte :2003 - 2008

depuis octobre 2008 : plein temps pour atelier 32 architectes
depuis 2014 : participation à des jurys de concours, mandat de l'ordre des architectes IDF



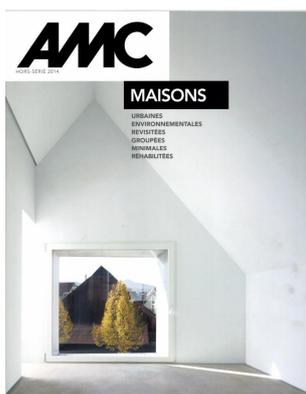
MAGAZINE

Le Moniteur n° 5809
Relevé de la Charpente de Notre Dame de Paris
23 mars 2015



MAGAZINE

AMC, hors-série «Maisons»
parution en juillet 2014



MAGAZINE

Architecture à vivre, hors série
parution en juin 2013



MAGAZINE

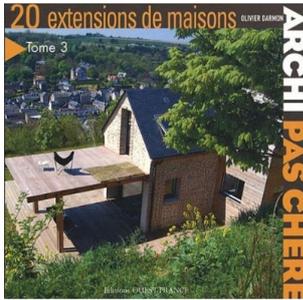
D'architectures, n°207
parution en avril 2012



MAGAZINE

Architecture à vivre, hors série
parution juin 2009



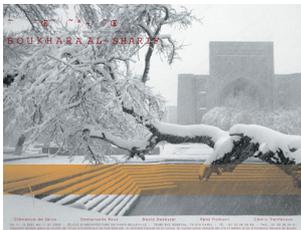


LIVRE

ARCHI PAS CHERE Tome 3: 20 extensions de maisons de Olivier Darmon aux éditions Ouest France parution en septembre 2008

MAGAZINE

Architecture à vivre, n°42 parution en mai 2008



EXPOSITION

BOUKHARA AL-SHARIF

Clémence de Selva, Emmanuelle Roux, David Dekeyser, Rémi Fromont & Cédric Trentesaux . Organisée par l'Ecole d'Architecture de Paris Belleville à l'EAPB et à la Cité Universitaire de Paris, à l'IFEAC à Tachkent et à Boukhara (Ouzbékistan), 2001-2002.

EMISSION TV

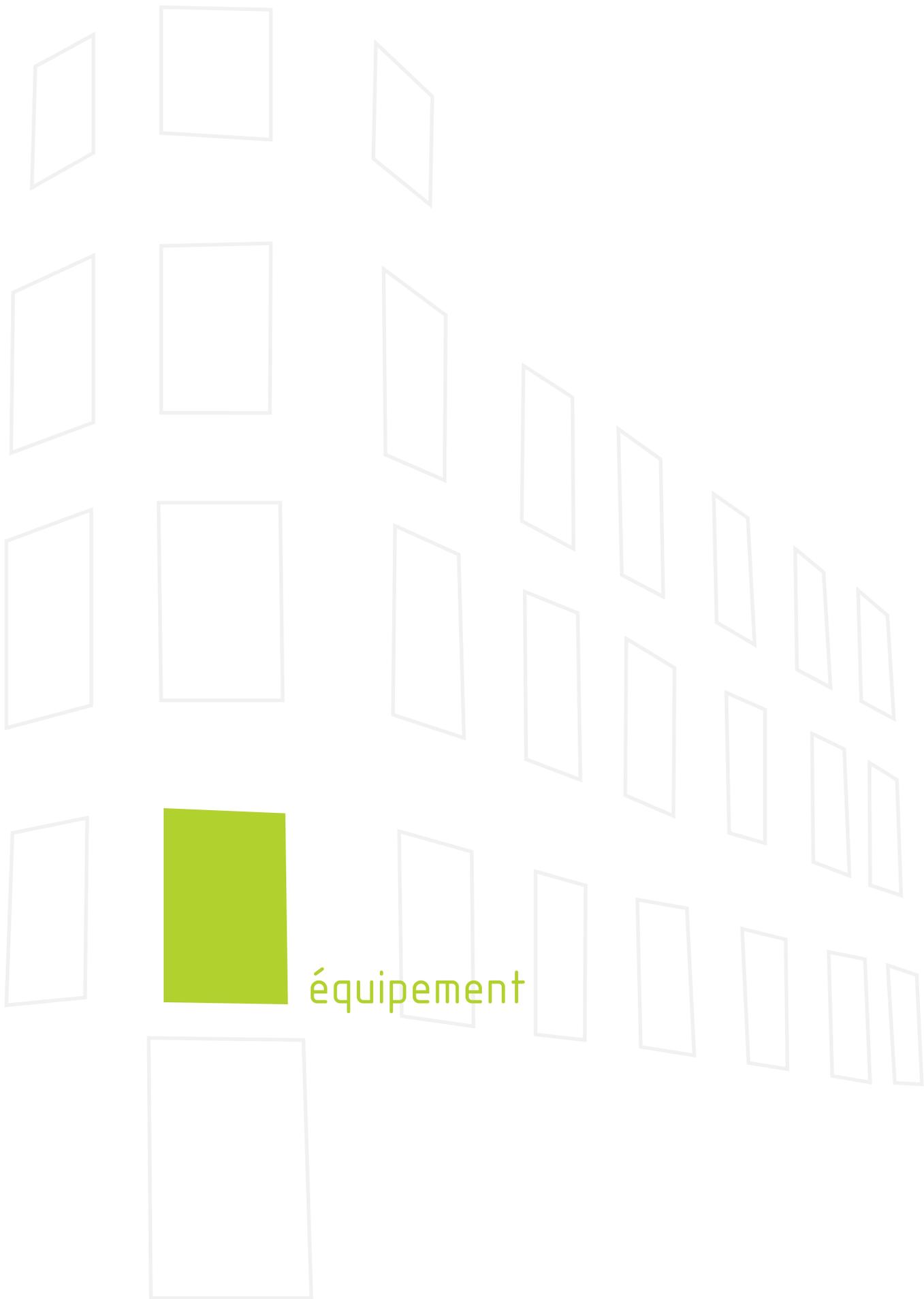
09 avril 2014
rubrique : INFORMER



EMISSION TV

27 novembre 2013
projet d'extension verticale à Saint Denis avec Pierre-Benoît Troussard, architecte





équipement

48°58'09.34"N
2°45'57.14"E

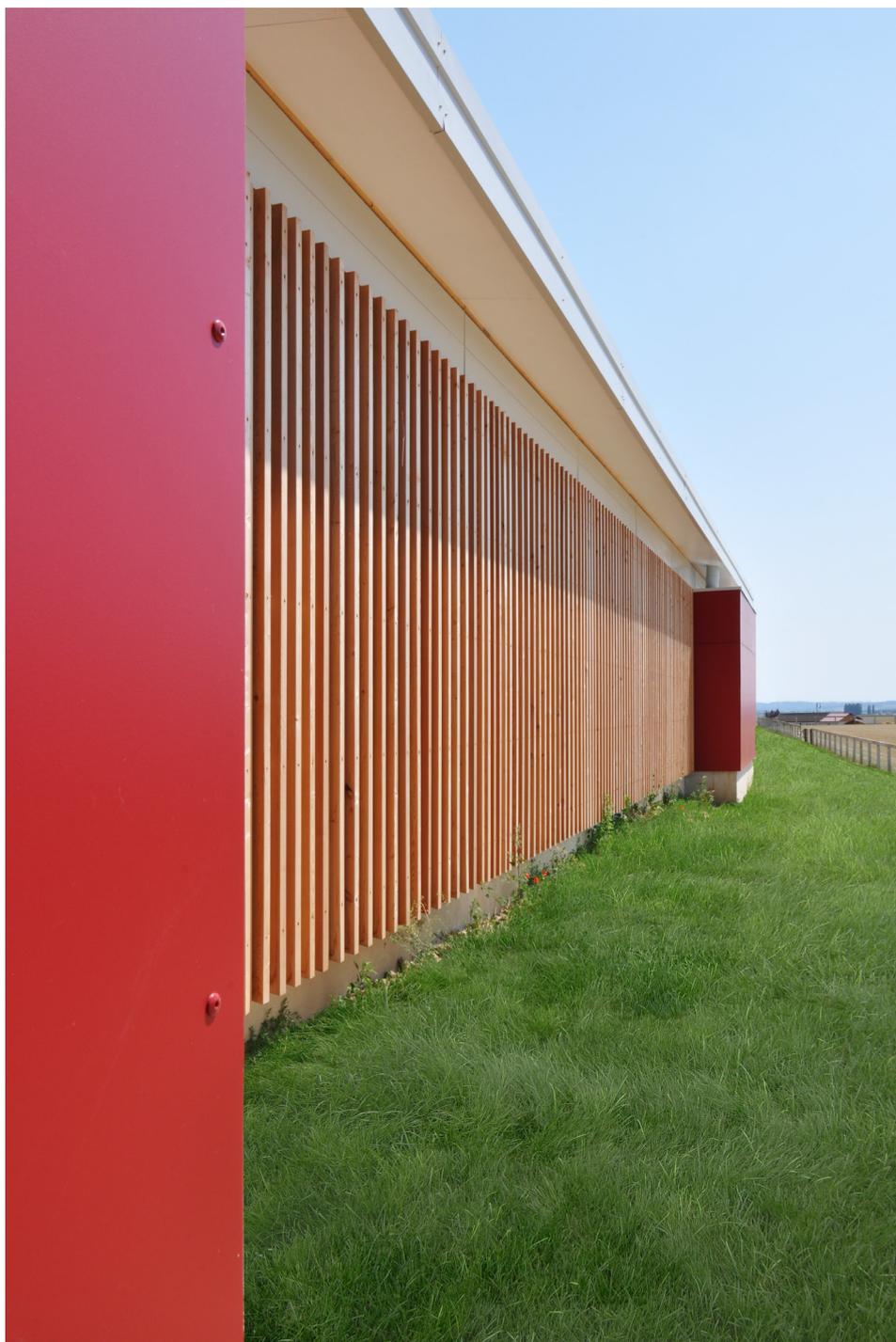
CHARNY Dojo

Construction d'un équipement
sportif communal

■
équipement

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : Marché public
- _ Programme : Construction d'un dojo
- _ Localisation : Charny, Seine et Marne
- _ Surfaces : 350m
- _ Budget : 670 000 € HT
- _ Calendrier : avril 2015



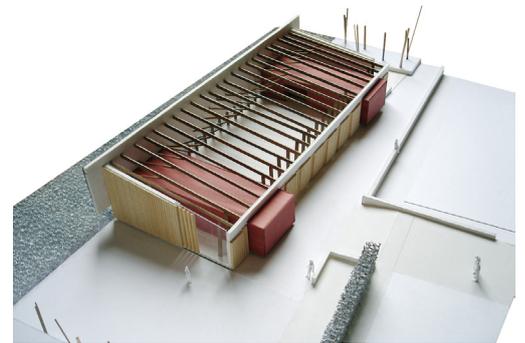


_Espace de combat

Ce dojo, s'inscrit sur une parcelle contraignante, exigüe et triangulaire. Le bâtiment se pose en bordure du stade et à proximité de la zone agricole. La vue sur les champs de céréales est un des atouts majeurs du site.

Le projet bénéficie d'une consommation énergétique faible, d'un apport énergétique pour le chauffage et de la production d'eau chaude provenant de panneaux solaires en toiture. Les eaux pluviales sont récupérées pour leur réutilisation. L'enveloppe isolante efficace et la gestion de la ventilation naturelle optimisée offre un climat intérieur propice à la pratique du sport.

Ce projet s'inscrit dans une approche de réflexion globale de l'aménagement et de la requalification du stade dans son ensemble.



_Maquette conceptuelle



_vue d'ensemble côté entrée



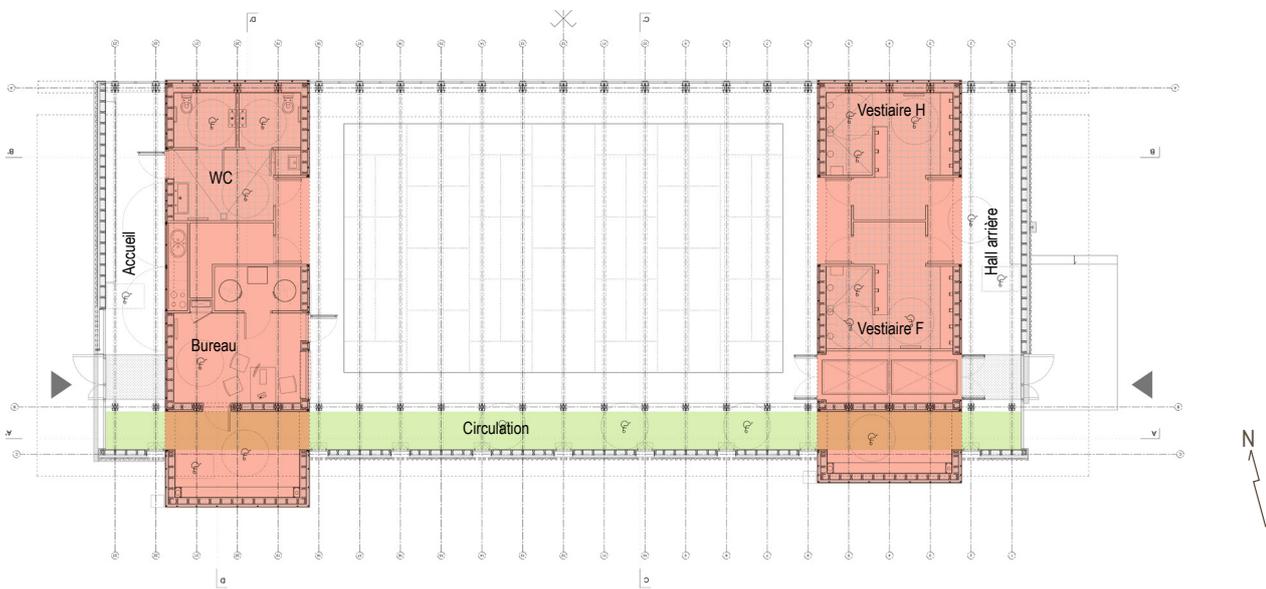
_Hall d'entrée



_Circulation



_Mars 2015



_Plan Dojo

0 1 2 5

48°50'57.98"N
2°20'53.82"E

Hp5 esCalier extérieur

équipement

_ Depuis l'entrée du commissariat



Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : Préfecture de Police
- _ Programme : Construction d'un escalier extérieur sur l'Hôtel de Police du 5ème arrondissement.
- _ LM Ingénieur BET Structure & Atelux OPC
- _ Localisation : Rue de la Montagne Sainte Geneviève, 75005 PARIS
- _ Surfaces : -
- _ Budget : 0,35 M €
- _ Calendrier : livraison janvier 2015

Devant faire face à un accroissement de ses effectifs intérieurs, l'Hôtel de Police central du 5ème arrondissement de Paris, afin de rester conforme aux normes de sécurité incendie, devait s'équiper d'un nouvel escalier extérieur.

L'escalier se positionne sur le parvis central du commissariat, **au second plan de l'entrée principale** et dessert tous les niveaux jusqu'au troisième étage.

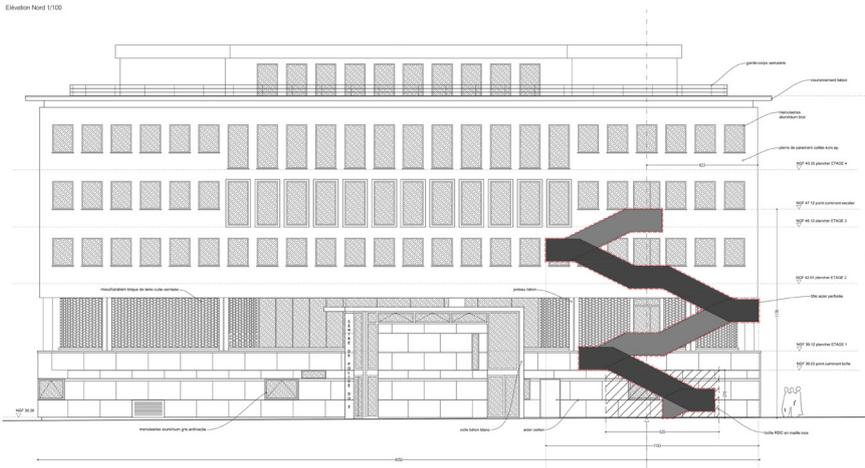
Les problématiques de départ étaient de **construire un ouvrage technique au cœur de Paris** qui bénéficie d'une visibilité directe depuis le Boulevard Saint Germain et la place Maubert-Mutualité. De **construire un escalier extérieur sur une façade habitée** et de réussir à maintenir une grande qualité de lumière naturelle dans les bureaux. Le parvis est construit sur plusieurs niveaux de sous-sol et le sol naturel se situe à plus de quatorze mètres de profondeur, **aucun appui de qualité n'est disponible pour poser la structure de l'escalier.**



_ Depuis la rue Basse des Carmes

_ Elevation frontale

Elevation Nord 1/100



Une campagne de travaux récente en 2009 sur le RDC du bâtiment a totalement remaniée son aspect extérieur et sa distribution intérieure.

Les choix faits pour le projet à partir de ce contexte de départ ont été en premier lieu de **se servir de la massivité de l'édifice construit** à la fin des années soixante **afin d'accrocher littéralement l'escalier à la façade**. **La façade a été modifiée** sur les trois niveaux de jonction **afin de la renforcer** en y intégrant des éléments métalliques en mesure de supporter la charge et les forces d'arrachement du futur escalier.

Le travail sur l'escalier a consisté essentiellement à **alléger sa structure au maximum (le garde-corps perforé constitue la structure porteuse des parties courantes)** afin de porter le moins d'ombre possible sur la façade. Le choix de la forme a été dicté par la volonté de **minimiser l'impact visuel depuis les bureaux**. **La forme déliée et libre des volées** courant sur la façade permet également d'**instaurer un dialogue** avec le bâtiment support, plus rigoureux et austère.

Le choix des matériaux (métal et bois pour les marches et paliers) découle de **choix concernant la structure** mais aussi de **discussions avec l'Architecte des Bâtiments de France**. Le bois (robinier européen massif & naturel) permet de se dissocier d'un escalier de secours traditionnel en apportant une touche chaleureuse et en apportant à l'ensemble de l'ouvrage une réelle stabilité.

Pendant les études, la possibilité d'utiliser l'escalier au quotidien pour le personnel du commissariat a été envisagée, défendue et menée à terme. L'ajout d'une boîte en maille métallique à RDC **permet de gérer de manière sécurisée ce flux piéton** sur un site sensible.

_ Modèle 3D



48°53'23.81"N
2°17'59.66"E

Halte-
Garde-
rie
construction
d'une crèche

équipement

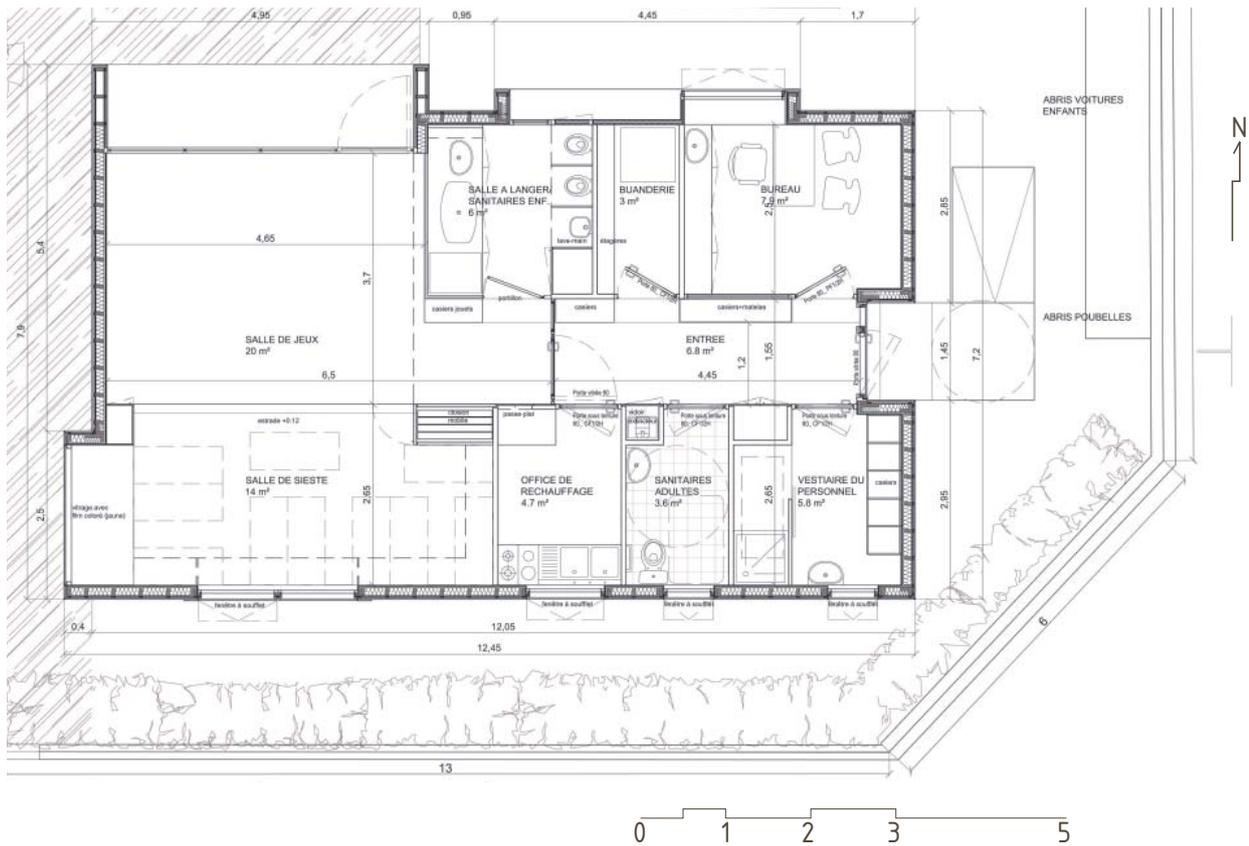
Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : Association Générale des Familles du 17^{ème} arrondissement de Paris (marché privé, subventions publiques)
- _ Programme : Halte-Garderie de plein air
- _ Localisation : 14-16 avenue Brunetière, 75017 Paris
- _ Surface : 73m²
- _ Budget : 215 000€ HT
- _ Calendrier : sept. 2005 - mars 2006

en Association
avec Chloé Duflos
Architecte



Credit photographique : William Jean



Cette halte-garderie a été réalisée par Cédric Trentesaux, David Dekeyser et Chloé Duflos Architecte, pour l'Association Générale des Familles du 17^{ème} arrondissement.

L'association gérait une Halte Garderie dans un square de l'arrondissement. Leur bâtiment, un petit chalet de jardin préfabriqué, ne répondait plus ni aux normes d'hygiène et de sécurité ni à la surface voulue par l'association.

L'établissement est une Halte garderie de **plein air**. Le principe est de vivre avec les enfants au grand air. Nous avons donc considéré le jardin comme l'espace principal du projet : une **pièce extérieure** faisant partie intégrante du programme. L'édifice, disposé le long de la rue, **protège** l'espace de jeux des enfants des nuisances de la rue. Cette volonté de protection se retrouve dans la composition du bâtiment. Une **bande servante** contient tous les services inaccessibles aux enfants et fait rempart de son épaisseur à la rue.

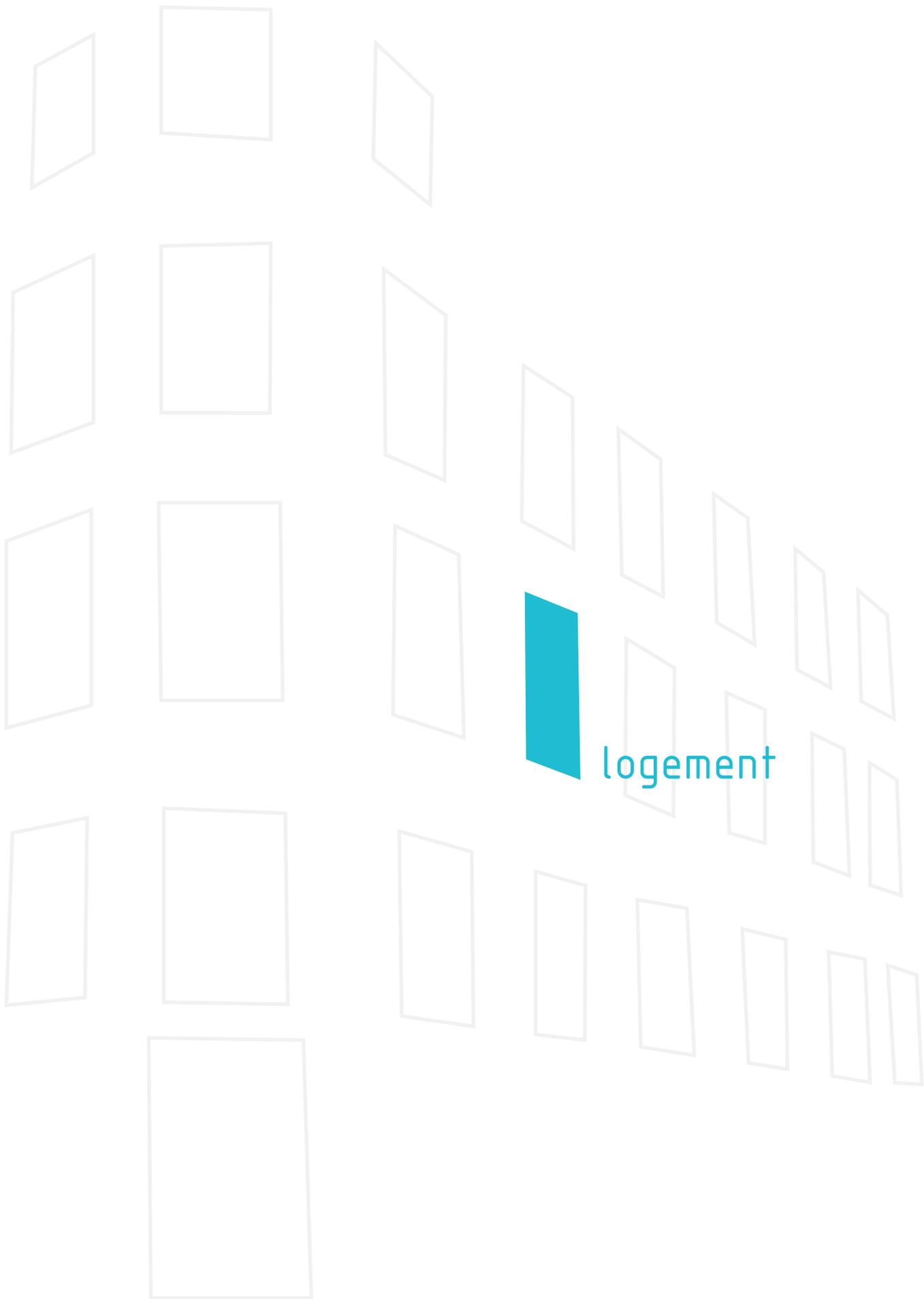




Crédit photographique : William Jean

Toutes les pièces principales, particulièrement la salle de jeux, sont tournées vers cet extérieur intime. Une **volumétrie très simple** a été retenue en réponse à l'architecture minimale de la grande crèche collective et familiale dessinée par les architectes Naud et Poux qui encadre le terrain. Ainsi, si l'échelle de la halte garderie est sans rapport avec l'imposante crèche, son écriture lui répond harmonieusement.

Les **baies épaisses** du projet sont des espaces à habiter dehors ou dedans. Ce travail sur les limites entre **intérieur et extérieur** mène à une grande continuité entre le jardin et la halte-garderie. Tantôt cocon, tantôt largement ouvert, les espaces à l'échelle de l'enfant sont souvent polyvalents. Le projet a été mené en association avec Chloé Duflos jusqu'à la phase chantier, qu'elle a ensuite menée seule.



logement

49°00'35.0"N
2°02'28.7"E

Jouy- le-Moutier

logement

Construction de 69 logements,
commerces et parc de stationnement

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : I3F
- _ Programme : 69 logements sociaux, commerce au rez-de-chaussée, parking
- _ Localisation : Jouy-le-Moutier 95280
- _ Surface : 6080m² dont 4489m² de logements
- _ Budget : 8 300 00 € HT
- _ Lauréat le 4 Juin 2015
- _ Appel d'offres en cours

En association avec
Olivier Boiron
et Violeta Loiza



Ce projet s'inscrit dans un projet plus large pour la ville de Jouy-le-Moutier qui crée un nouveau coeur de ville. L'une des façades donne sur une nouvelle place et nous nous coordonnons avec 3 autres équipes de maîtrise d'oeuvre pour y harmoniser nos façades.

Le projet est composé de 2 bâtiments organisés autour d'une cour verte qui permet de traverser la parcelle et de distribuer les 4 cages d'escalier. Tandis que le premier bâtiment offre une façade haute et urbaine à la place, le second est découpé en plots pour ouvrir des vues vers les coeurs d'îlots verts. Ce dispositif permet de bien maîtriser les relations entre l'espace public, l'espace collectif et les espaces privés.

Dans le même esprit, les façades évoluent en fonction de leur situation. En effet, les façades sur rue sont planes et donnent la frontalité et l'échelle nécessaire à la bonne lecture des rue et places de la ville, tandis que les façades intérieures sont plus conviviales et agrémentées de balcons, terrasses et jardins.

Les logements ont été pensés pour offrir le maximum de confort aux futurs habitants. Grâce à un système de duplex croisés, une très grande partie des logements sont traversants et la très grande majorité bénéficie d'espaces extérieurs.

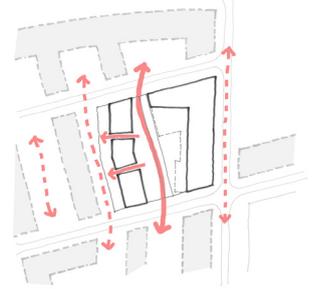
Les commerces et leurs dépendances sont entièrement séparés des logements. Un supermarché occupe une grande partie du rez-de-chaussé et profite d'un niveau de parking en sous-sol ainsi que d'un quai de déchargement pour les livraisons.

Les espaces extérieurs ont fait l'objet d'un soin tout particulier. Une importante proportion de pleine terre à été dégagée et un système de récupération des eaux de pluie mis en place.

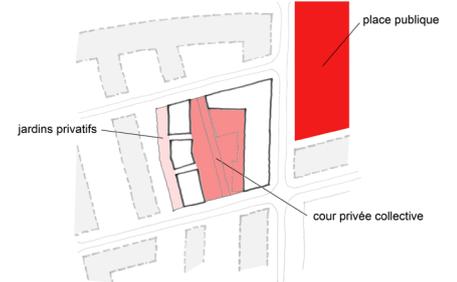




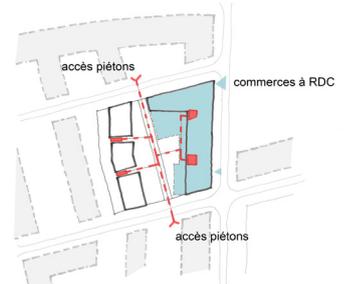
1. Principes d'implantation



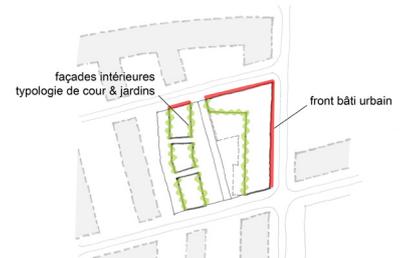
2. Hiérarchie des espaces extérieurs



3. Distribution de la parcelle



4. Fronts bâtis



48°27'15.18"N
2°20'25.22"E

D'HuiSON Longue-Ville

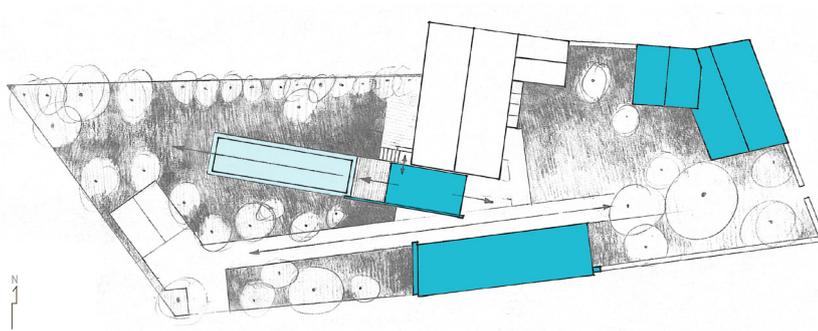
extension et aménagement extérieur
d'une maison privée

logement

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : privée
- _ Programme : Extension de maison,
réaménagement des dépendances,
reconstruction d'une autre et de sa serre
et aménagement paysager du terrain
- _ Localisation : D'huison-Longueville 91590
- _ Surface : 540m²
- _ Budget : 300 000 € HT
- _ Livraison : sept. 2012



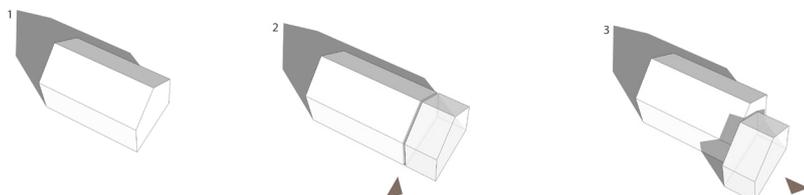


_ Plan masse

La famille, qui vit dans le corps de bâtiment principal, souhaite réorganiser l'ensemble du terrain, construire une extension qui abritera la cuisine et une salle de bain pour les parents, réhabiliter deux granges en chambres d'hôtes et en rebâtir une autre qui a récemment brûlé. Enfin, il s'agit de prévoir un bassin de nage sur la partie dénudée du terrain, à l'ouest.

Le premier enjeu est de **requalifier** le terrain nu en le réunissant les deux parties du terrain. Nous avons donc placé l'extension comme un **trait d'union** entre ces deux espaces. Elle glisse vers le terrain délaissé et assure **l'articulation** entre les deux parcelles qui se tournent le dos.

La différence d'orientation entre l'extension, qui répond à la géométrie de la maison principale, et la grange rebâtie sur les ruines de celle qui a brûlée, **dynamise** le parcours et invite à découvrir l'autre partie du terrain.



_ Schéma d'intention

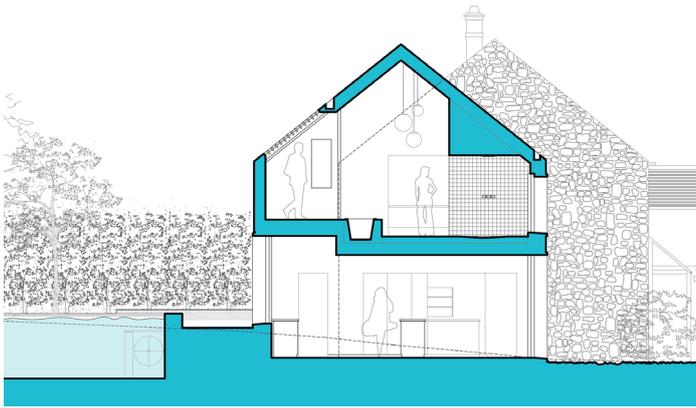
L'extension de la maison a l'ambition de démontrer qu'une maison en pierre avec une couverture en tuiles plates n'est pas voué au pastiche rural.



_ Vue depuis la salle de bain



_ Vue depuis la cuisine



_ Coupe longitudinale

Le volume de l'extension est équivalent à une « tranche » de la maison déportée vers l'arrière du terrain. Ce volume est donc massif et minéral, se dissociant de la maison existante tout en y faisant clairement référence...

Nous avons choisi de percer le volume de l'extension de façon non traditionnelle, les baies ont différentes tailles, on ne lit pas d'étage en façade. Ainsi le mur reste une face homogène, on perd la notion d'échelle et contribue à l'effet d'abstraction du volume général.



Chaque percement est choisi en fonction d'une utilité intérieure de vue ou de lumière. Nous réinterprétons le langage traditionnel de l'ébrasement de fenêtre pour donner tantôt l'impression d'une grande finesse tantôt l'impression d'une grande épaisseur.

Ce jeu permet à la fois d'orienter les vues, de révéler la lumière et d'exprimer la pierre telle qu'elle est, un habillage. Dans le même but, les linteaux de fenêtres ne seront pas visibles, laissant la pierre en lévitation.

48°58'12.05"N
2°45'27.40"E

Charny

restructuration
création véranda, garage
aménagement extérieur

logement

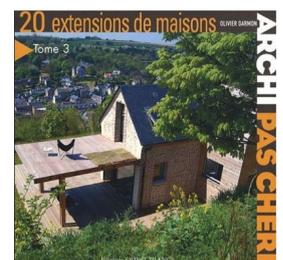
Descriptif

- _ Maître d'ouvrage : privée
- _ Programme : Extension de maison, garage et aménagement paysager du terrain
- _ Localisation : Charny, Seine-et-Marne
- _ Surface : 85m²
- _ Budget : 130 000 € HT
- _ Calendrier : début des études : 2005
livraison : 2007- phase 1 / 2009- phase 2



LA MAISON
FRANCE 5

Vu dans l'émission
du 9 avril 2014



Paru dans l'ouvrage
Archi pas chère - T3
septembre 2008

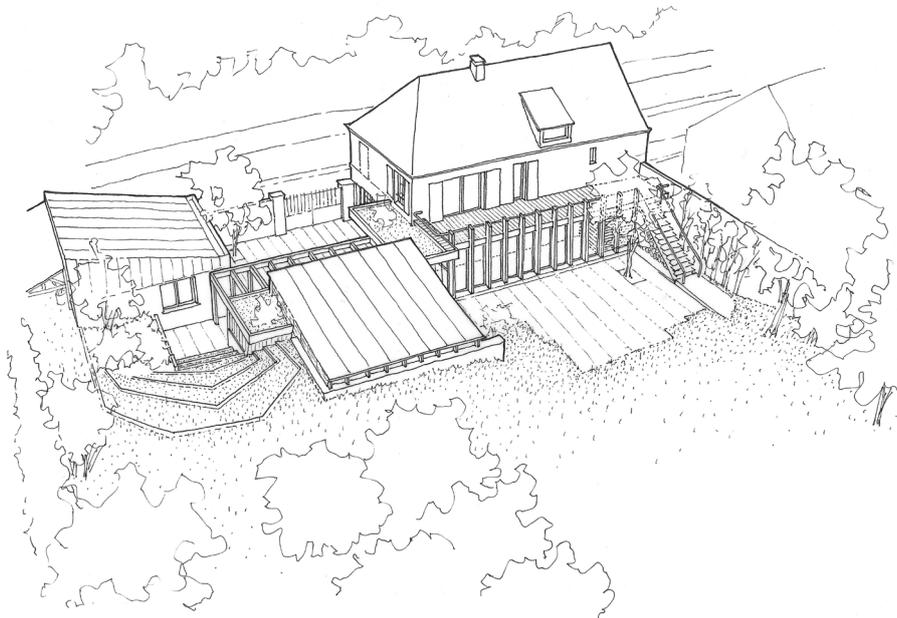
Nos commanditaires ont acquis le terrain à l'arrière de leur maison et souhaitaient réaménager leur jardin, créer un garage pour deux voitures et modifier leur système de chauffage.

En étudiant ensemble leurs besoins, nous avons rapidement convenu de l'ajout d'une véranda pour ouvrir largement la maison, qui était très introvertie, sur l'ouest et le nouveau terrain.

Le but a été dès le départ de privilégier les espaces variés, intimes, à échelle humaine. Nous avons donc choisi de tirer parti de la position des bâtiments existants et du dénivelé pour partitionner un terrain large en petits espaces introvertis. Il faut monter sur la terrasse pour profiter d'une large ouverture sur le paysage et sur le coucher de soleil à l'ouest.

Le faitage du garage est réglé sur la hauteur du garde-corps pour que, à ce niveau, l'œil ne rencontre aucun obstacle.

La composition générale aboutit à un plan en damier entre les pleins (maison existante, nouveau garage, atelier existant) et les vides (patio, cour, escalier végétal) :



L'adjonction de la véranda a permis une meilleure régulation de la température de l'ensemble de la maison. Elle est une poche chaude en hiver et une réserve de fraîcheur en été. Une isolation performante en plafond assortie à la structure "brise-soleil" de la façade ouest permet de maîtriser les apports solaires.

_ Une "colonne vertébrale" vient enrichir ce damier de l'épaisseur de la véranda qui permet de donner des perspectives fuyantes de part et d'autre du "plein" central du garage tout en reliant les divers éléments du projet entre eux. Le rythme constructif qui la compose détermine toutes les épaisseurs du projet (ouverture de la véranda : un module, porte de garage : 3 modules, pergola : rythme de 87 cm, trame de façade du garage : 87 cm).

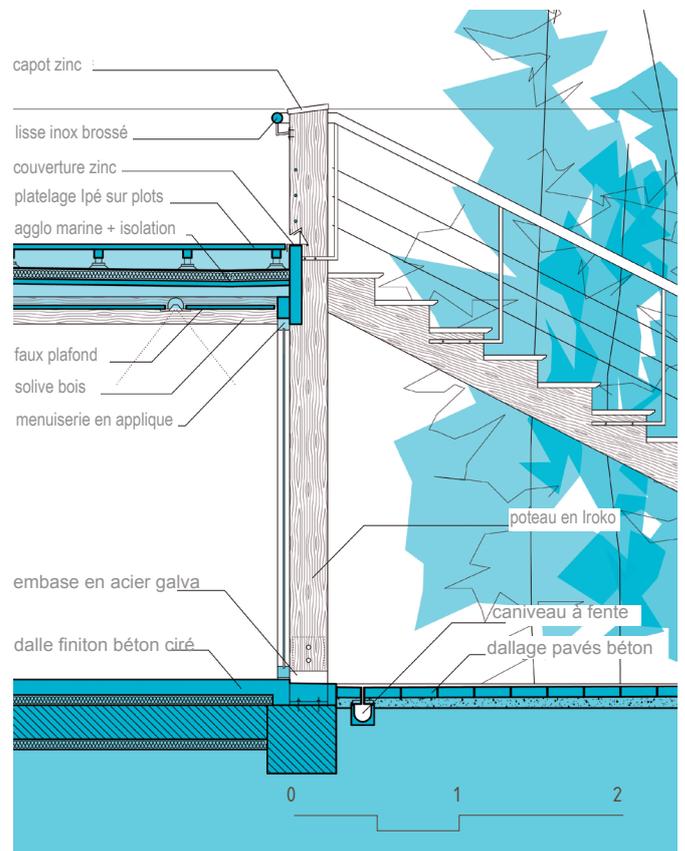
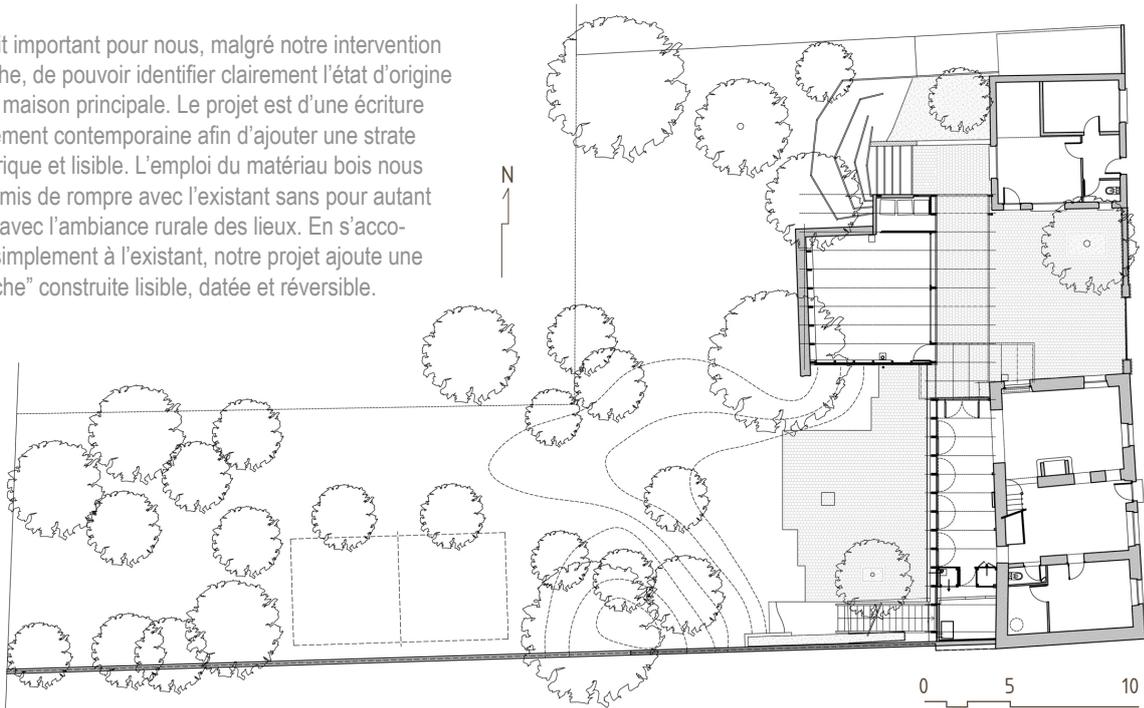
_ La pergola redonne une échelle humaine au patio et redécoupe la façade du garage dans sa hauteur. La régularité de la trame permet également un jeu dynamique entre la façade verticale et la pergola horizontale toutes deux de mêmes dimensions.

_ Enfin, un auvent signale l'entrée, marque la transition principale entre le patio et la cour et assure la limite entre la terrasse accessible et la pergola (formant à cette occasion une assise pour la terrasse).



_ Vue depuis le jardin : le garage semi enterré cache la cour d'entrée, la véranda et la terrasse s'ouvrent sur le jardin

Il était important pour nous, malgré notre intervention franche, de pouvoir identifier clairement l'état d'origine de la maison principale. Le projet est d'une écriture clairement contemporaine afin d'ajouter une strate historique et lisible. L'emploi du matériau bois nous a permis de rompre avec l'existant sans pour autant jurer avec l'ambiance rurale des lieux. En s'accrochant simplement à l'existant, notre projet ajoute une "couche" construite lisible, datée et réversible.



Crédit photographique : William Jean

— Le projet d'extension s'articule autour de l'ensemble véranda/pergola
— Détail de la lisse

— Coupe-détail sur la véranda

48°55'54.05"N
2°21'56.25"E

Saint Denis

surélévation à Saint-Denis

logement

en
collaboration avec
Pierre Benoît
Troussard architecte

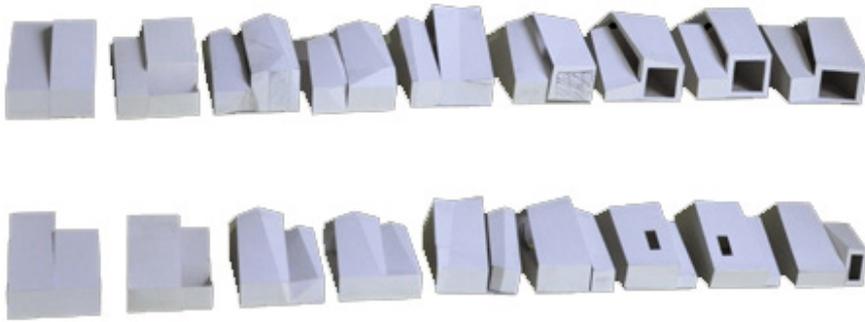
Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : privée
- _ Programme : Surélévation d'une maison de ville
- _ Localisation : Saint-Denis, 93
- _ Surface : 28m²
- _ Budget : 47 000 € HT
- _ Calendrier : livraison mars 2012



LA MAISON
FRANCE 5

Vu dans l'émission
les 27 et 30 novembre 2013



« Les petits projets aussi doivent avoir leur architecte ! », telle pourrait être la maxime de ce projet.

En règle générale, les petites échelles d'intervention sont un frein à la participation d'un architecte qui ne peut pleinement assurer sa mission sans grever le budget restreint des clients.

Comme les clients de ce projet, nous pensons que tous les projets ont le droit de bénéficier du travail d'un architecte (études et chantier) et avec une enveloppe budgétaire totale de 50 000 € (compris honoraires architectes) pour réaliser une surélévation de leur maison de ville, l'enjeu était ici de taille !

Pour réduire au maximum les coûts d'étude et maîtriser parfaitement l'économie du projet, nous avons fait le choix de travailler en direct avec des entreprises dès les premières phases d'étude et, en quelque sorte, de faire un projet en conception/réalisation main dans la main avec les clients, un maçon, un charpentier et un couvreur.





Ce choix volontaire repose sur une [relation de confiance entre les clients et les constructeurs](#) et l'engagement de l'équipe à respecter le budget annoncé par le client.

Ce dispositif nous a permis de contrôler au mieux les coûts dès le premier coup de crayon, d'engager les entreprises dans la dynamique du projet et de trouver tout de suite les meilleures solutions techniques et économiques. Pour les entreprises, l'avantage de ce système est que le temps – conséquent – dédié aux phases études est compensé par l'assurance d'emporter le marché car il n'y a pas de mise en concurrence. Pour les clients, c'est [l'assurance d'un projet maîtrisé jusqu'à sa réalisation, adapté](#) à leur besoins et [optimisé](#) par rapport à son contexte (la maison se situe en secteur sauvegardé, le règlement d'urbanisme est très contraignant).

Au final, ce chantier fut une expérience extrêmement positive pour tous les intervenants et nous n'hésiterons pas à renouveler l'expérience sur d'autres projets.

bureau & commerce



48°58'12.05"N
2°45'27.40"E

Atelier TalChan

Reconversion d'un garage
en atelier

bureau & commerce

en
association avec
URBANESCENS
Nicolas Trentesaux
& Maud Genthon

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : privée
- _ Programme : Reconversion d'un garage en atelier d'artiste
- _ Localisation : 75010 Paris
- _ Surface : 37m²
- _ Budget : NC
- _ Calendrier : Juillet - Octobre 2007



Reconvertir un vieux garage délabré pour y loger le refuge quotidien d'une artiste peintre, voilà l'enjeu de ce projet.

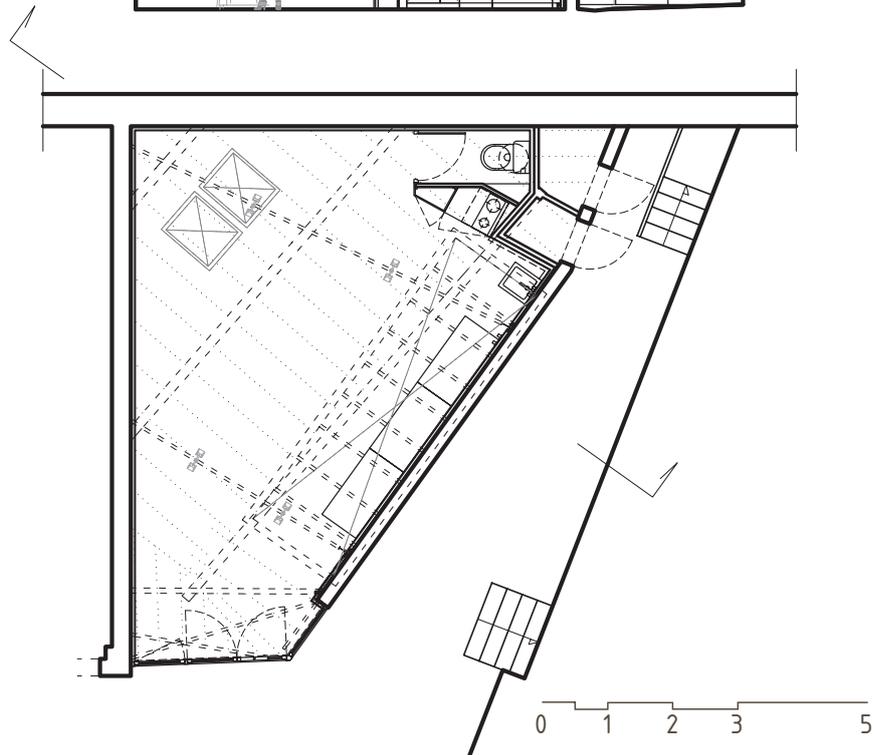
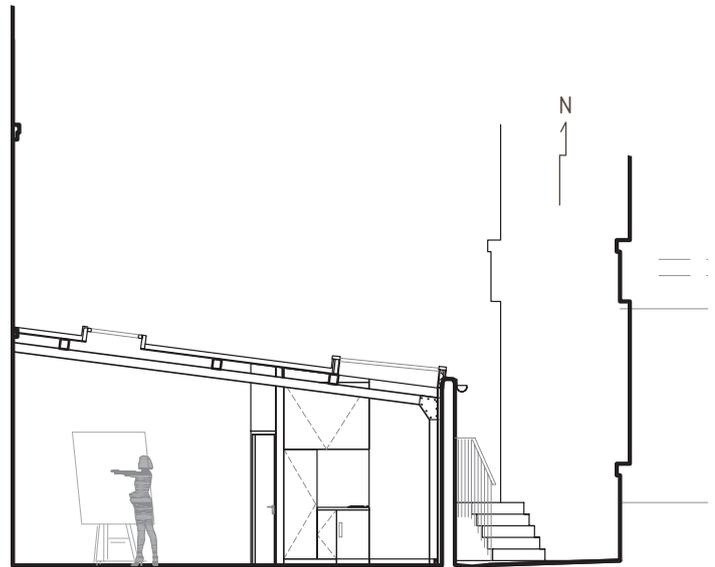
Discrètement caché au fond d'une cour pavée **typiquement parisienne**, le lieu est séduisant mais sa transformation impose de lourds travaux et un petit défi technique: la réfection d'une verrière au pied d'un immeuble de six étages. L'implantation "sauvage" du bâtiment en son temps et les normes incendie très contraignantes dans notre situation de mitoyenneté requièrent des **études** bien plus **poussées** que ce que l'on pouvait attendre d'une réalisation de cette échelle.

Loin de rendre visibles ces contraintes, l'apparente simplicité de la verrière révèle de véritables à un bâtiment qui en était presque dépourvu.



_ Avant ...

_ Après remise à neuf complète de l'édifice



Atelier TaLChan

Reconversion d'un garage
en atelier

bureau & commerce

À cet élément technique qu'est la verrière s'ajoute la **réfection** quasi intégrale et **l'assainissement** du bâtiment : une nouvelle dalle béton radier sur drainage et isolation, doublage de tous les murs, réfection de la charpente existante, doublage et réfection de la couverture zinc. Côté passage, un grand ensemble menuisé comprenant une double porte et deux fenêtres remplacent avantageusement le grand portail opaque existant.

L'objectif est de donner les **meilleures conditions de lumière** à l'artiste, la verrière en verre sablé fournissant une **luminosité stable et diffuse** à toute heure et en toute saison. L'ensemble vitré sur le passage apporte respiration, lumière et vue. En hiver, l'isolation de toutes les faces du volume de l'atelier permet de chauffer confortablement l'espace **sans gaspillage d'énergie**. En été, une circulation d'air naturelle entre les fenêtres de l'entrée et deux fenêtres de toiture placées au faîtage rafraichissent efficacement le lieu.



— Malgré la présence d'un immeuble de 7 étages de l'autre côté du mur, la verrière apporte toute la lumière nécessaire

48°52'47.19"N
2°24'47.11"E

Vé-
tos^{les} Lilas
Cabinet vétérinaire

bureau & commerce

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : privée
- _ Programme : Cabinet vétérinaire
- _ Localisation : Les Lilas
- _ Surfaces : 85m²
- _ Budget : 70 000 € HT
- _ Calendrier : Début des études juin 2009
Livraison février 2010



Situé dans le centre-ville des Lilas, le local qui accueille dorénavant un **cabinet vétérinaire de 85m²** était utilisé jusqu'à présent par une société de coursiers.

Le nouveau programme nécessite de revoir toute la distribution, inadaptée au nouvel usage du lieu. **Chaque espace est optimisé autour de sa future fonction.** Le projet consiste au re-cloisonnement de l'ensemble du local afin d'en redéfinir les usages et les parcours, tout en respectant les normes de sécurité incendie et d'accessibilité handicapé dues à son nouveau statut d'établissement recevant du public.





Le parcours de la nouvelle distribution est l'illustration d'une **hiérarchisation des espaces**, depuis l'entrée et la zone d'accueil (zone publique par excellence), jusqu'aux salles les plus privées (salle de chirurgie par exemple).

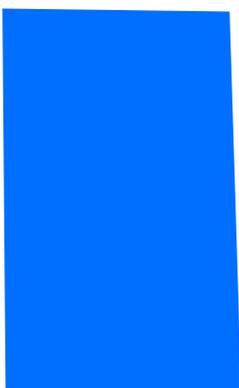
De manière transversale, l'attention particulière donnée au **traitement de la lumière naturelle**, précieuse au rdc, aide à composer le nouveau plan.

Ainsi, l'accueil, les deux salles de consultations et la chirurgie s'installent sur rue. Ce sont les zones de travail, occupées en permanence et qui nécessitent le plus de clarté. Les espaces servants, se retrouvent eux, au fond de la parcelle et sont, éclairés en second jour.

L'intégralité de l'intervention est réalisée en second oeuvre afin de conserver au local tout son **potentiel d'évolution**.

Crédit photographique : William Jean





diagnostic & faisabilité

48°85'31.79"N
2°34'89.9933"E

Paris Cathédrale Notre-Dame

Avec Rémi Fromont, 2A8 architecte

Cette étude a déjà fait l'objet de diverses présentations et publications:

- _ Présentation au Salon du Patrimoine, novembre 2014.
- _ Participation au colloque «Viollet-le-duc restaurateur», Institut National d'Histoire de l'Art, janvier 2015
- _ «Notre-Dame de Paris dévoile son architecture», article dans Le Moniteur n°5809 du 27 mars 2015.

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : Ecole de Chaillot / STAP Paris
- _ Programme : Relevé / diagnostic
- _ Localisation : Paris
- _ Surfaces : NC
- _ Budget : NC
- _ Calendrier : 2014- en cours

Architectes DPLG diplômés en 2003 et diplômés du DSA Architecture et Patrimoine de l'école de Chaillot en 2014, nous avons commencé dans le cadre du DSA une étude approfondie des charpentes de Notre-Dame de Paris.

A notre grande surprise, nous avons découvert que les splendides charpentes de la cathédrale restent mal connues. Mises en œuvre au cours de la première moitié du XIII^{ème} siècle, elles sont pourtant remarquables par leur conception, leur réalisation et leur état de conservation. Elles ont été respectées par les restaurations successives (dès le XIV^{ème} siècle semble-t-il), et la flèche de Viollet-le-Duc (années 1860), chef d'œuvre de l'art des charpentes, est encore considérée comme exemplaire par bien des Compagnons.

Les charpentes médiévales du chœur et de la nef ont déjà fait l'objet d'études et d'observations, notamment par Henri Deneux (années 1910) et par les Compagnons du Devoir (années 1970). Mais ces relevés sont anciens et relativement fragmentaires : les plus complets, réalisés par Henri Deneux, ont presque un siècle. Il a bien été effectué dans les années 1990 une intéressante étude dendrochronologique (datation des bois), mais à notre connaissance il n'existe pas de plans d'ensemble ni de relevés fins, donnant avec précision les assemblages, les marquages, les réparations ou encore les déformations des charpentes. Si les charpentes sont dans un état de conservation général satisfaisant, leur état sanitaire réel n'est pas non plus connu.

Le projet consiste donc à effectuer le relevé complémentaire des charpentes de la nef et du chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Ce relevé a pour but de repérer les marques d'assemblages, les réparations, les déformations, et les éventuelles pathologies des charpentes. En ce sens, il vise aussi à en établir le bilan sanitaire.

Commencé en janvier 2014, le projet s'est prolongé jusqu'en février 2015 pour les phases de relevé. L'analyse des données est en cours.

Vue de la charpente du chœur vers l'Est, depuis les voûtes.



Paris Cathédrale Notre-Dame

- Après plusieurs mois, nous avons commencé à intégrer des données dimensionnelles, avec une passe supplémentaire de prise de côtes des sections des bois.

- Premier bilan sanitaire. Reporter les observations sur site, les analyser pour orienter le bilan sanitaire final. Comprendre les causes des désordres.

- Relevé des marquages
- Relevé général des réparations, ...

- Après ce premier travail de repérage et de description, nous avons voulu pouvoir comprendre les déformations de la charpente à grande échelle. Nous avons fait le choix d'utiliser une station totale de géomètre, qui nous a permis de doubler le relevé visuel d'un relevé géométrique précis au centimètre sur l'ensemble de l'édifice, qui est ensuite devenu le support des derniers relevés.

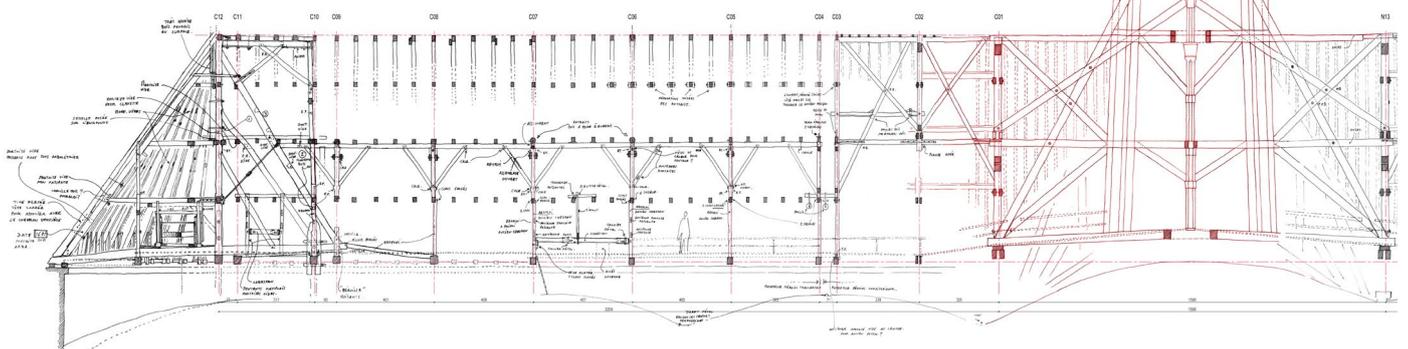
La compilation des deux relevés, visuel et géométriques nous permet de saisir l'intégralité de la charpente.

ANALYSE

De nombreuses pistes de travail se sont ouvertes devant nous:

- Comprendre comment la charpente a été assemblée et montée sur site.
- Établir la datation absolue et relative : les époques de construction, l'ordre de montage, en croisant avec les données existantes de dendrochronologie.
- Comprendre son fonctionnement statique.
- Analyser les types d'intervention précédemment réalisées, suivant les époques et les techniques.
- Mettre à jour le bilan sanitaire de la charpente, données à croiser avec son fonctionnement statique: existe-t'il des «faiblesses» inhérentes à ce type de charpente, leur assemblage...

La phase d'analyse est actuellement en cours. Si l'étude est satisfaisante, nous souhaitons pouvoir la diffuser le plus largement possible.



Coupe longitudinale dans l'axe, vue sur le chœur et la flèche. La flèche est l'oeuvre de Viollet-le-Duc et a été reconstruite en 1860

48°24'20.60"N
2°54'36.7"W

Restauration Quintin

De L'Ancienne
chapelle des Ursulines

diagnostic & faisabilité

Etudes

En collaboration avec

Rémi Fromont

Juliette Lutz

Katya Samardzic

Diagnostic

En collaboration avec

Rémi Fromont

Juliette Lutz

Katya Samardzic

Benoît Barbier

Virginie Leca

Myriam Machicoté

Céline Vayssié

Pauline Voisin

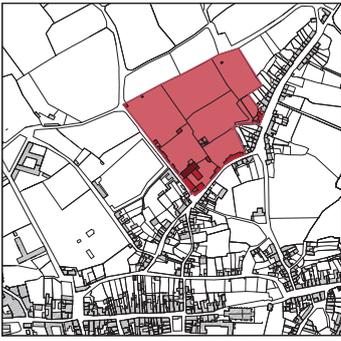
Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : Privé
- _ Programme : Relevé / diagnostic
- _ Etude en cours
- _ Localisation : Quintin, Côtes-d'Armor
- _ Surfaces : NC
- _ Budget : NC
- _ Calendrier : 2013 Diagnostique
- _ Etudes en cours.

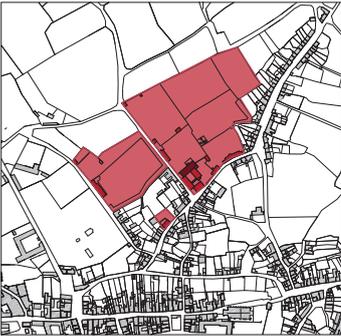
Après une première étude diagnostic dans le cadre de notre cursus à l'école de Chaillot (qui a sollicité le travail de 9 personnes pendant une année complète) et à la demande du propriétaire de l'édifice, nous avons repris les études en vue de la restauration de l'édifice et de la mise en place d'un programme culturel.



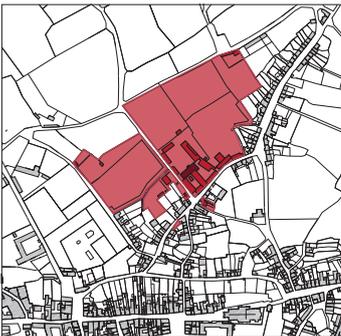
LA CONQUÊTE D'UN SITE



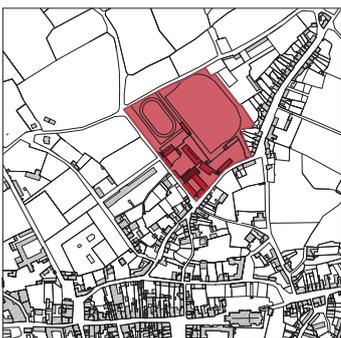
1793 Implantation dans les faubourgs



1868 Acquisition de l'enclos Sainte-Anne



1900 Emprise maximale

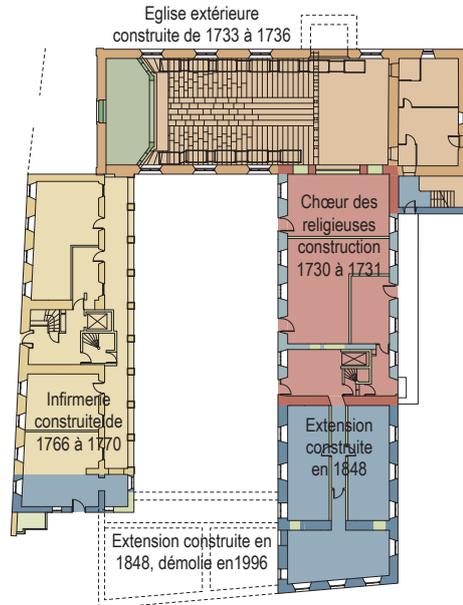


1950 Vente des terrains par la mairie

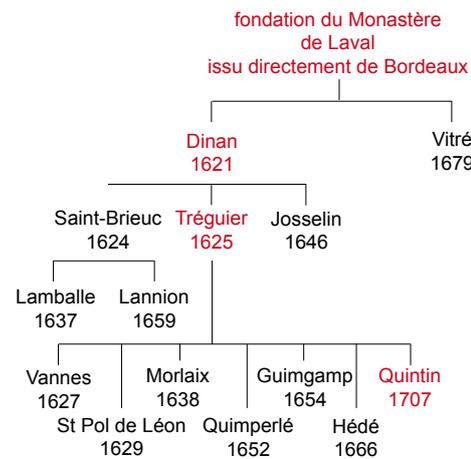
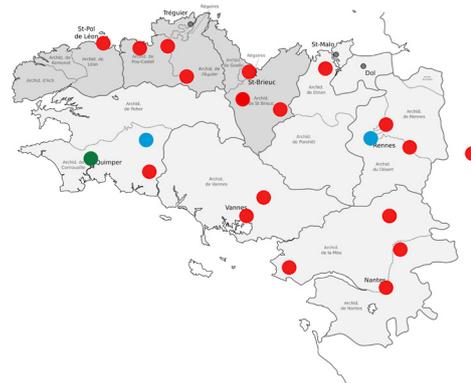


2014 Une parcelle réduite à la chapelle

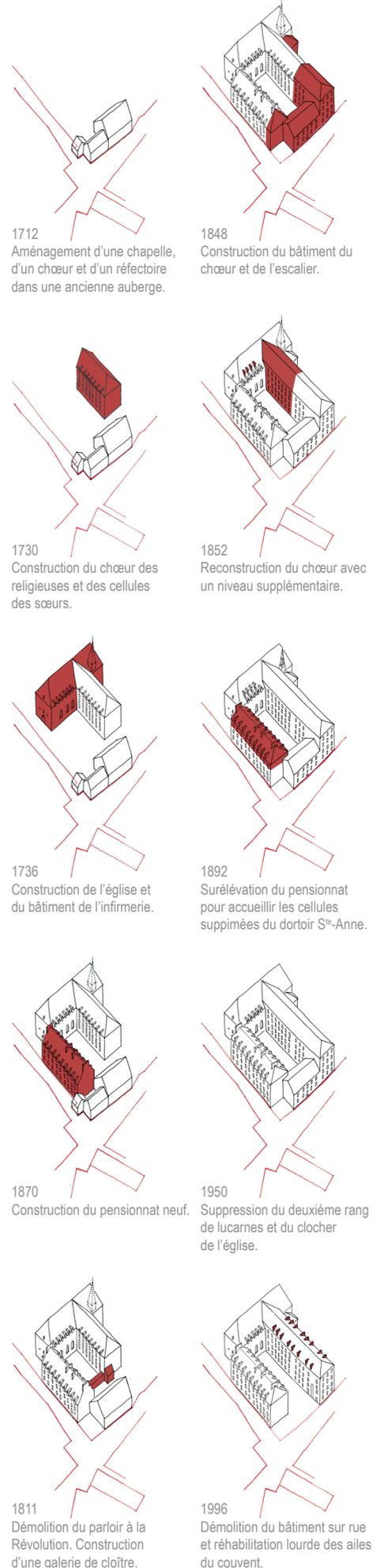
LE PLAN EN CROIX, LA GRILLE DE CLÔTURE



Plan du rez-de-chaussée usages et périodes de construction

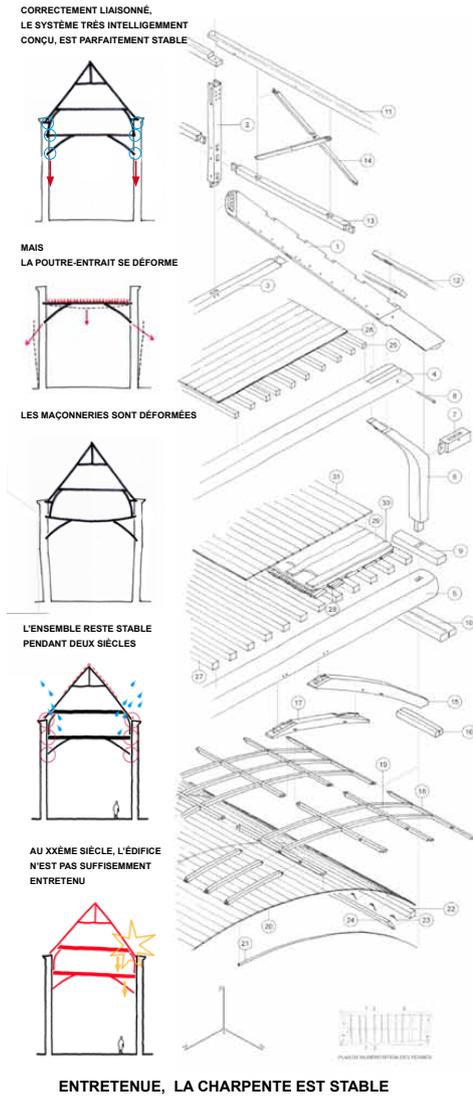


UN ENSEMBLE EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION



COMPRENDRE LA NATURE ET LE FONCTIONNEMENT D'UN DISPOSITIF REMARQUABLE.

La charpente, une articulation clef du monument.
 Un dispositif rare: un dortoir au-dessus d'une chapelle.
 Un ouvrage fragilisé mais extrêmement savant.

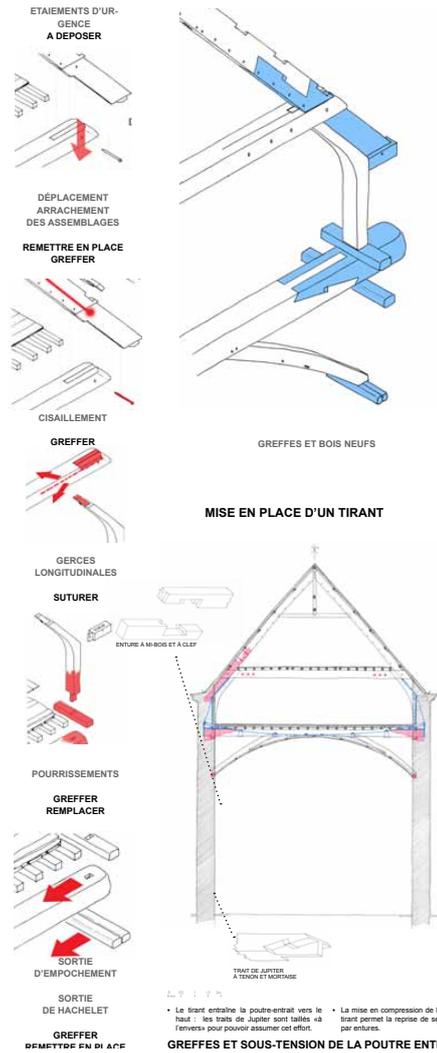


Quintin

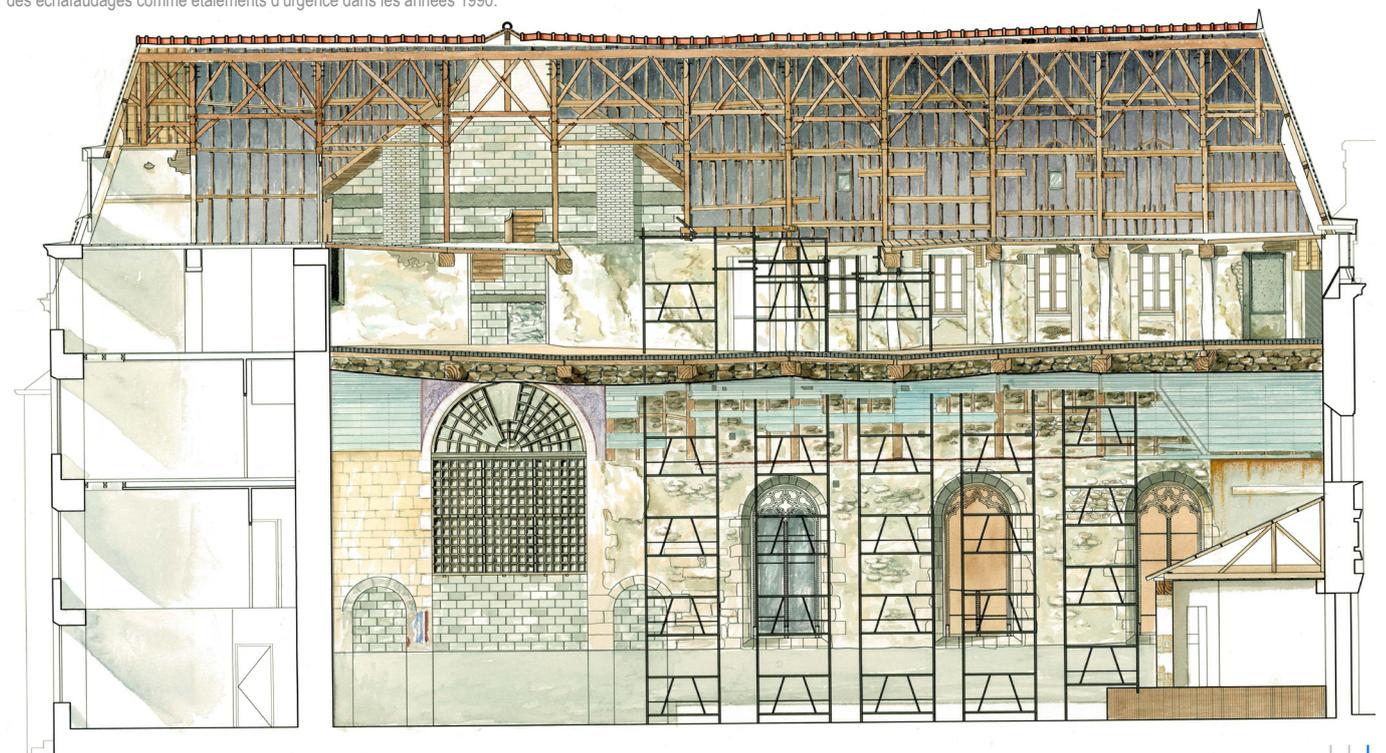
diagnostic & faisabilité

RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE STRUCTUREL D'ORIGINE.

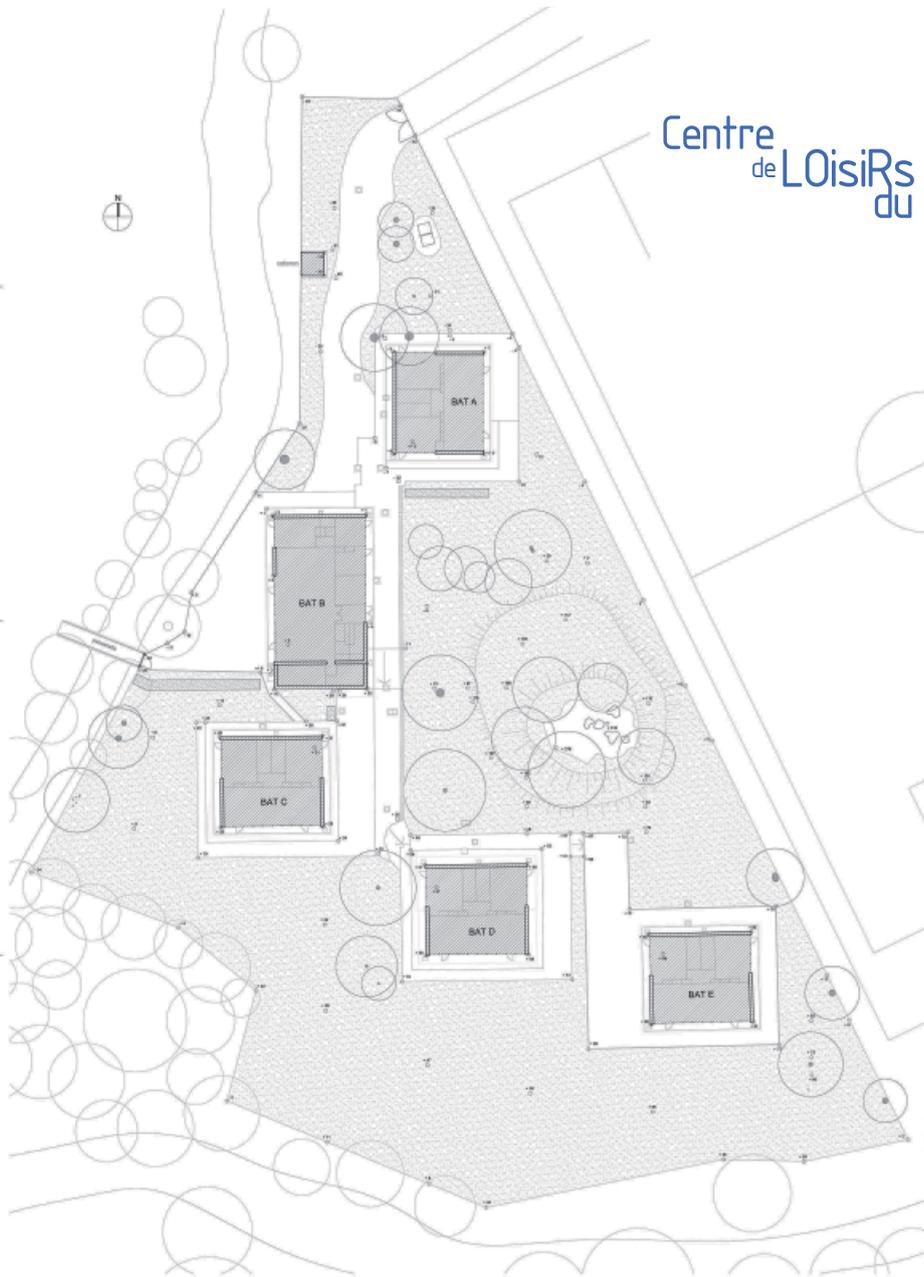
Restaurer la charpente, conserver la matière et conforter le système existant.



coupe longitudinale dans l'axe de la chapelle. La voûte lambrissée a été partiellement détruite lors de la mise en place des échafaudages comme étalements d'urgence dans les années 1990.



Centre de Loisirs du Stade



Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : Ville de Palaiseau
- _ Programme : Centre de Loisirs, Mission de diagnostic structurel & faisabilité concernant la rénovation
- _ Localisation : 59, rue Georges Sand 91120 PALAISEAU
- _ Surfaces : 770m²
- _ Budget : 1.6M € HT
- _ Calendrier : mission fin 2013 - début 2014

- Réalisation pour la ville de Palaiseau d'un relevé architectural & topographique des bâtiments et du site du Centre de Loisirs du Stade.
- Etablissement d'un diagnostic structure & enveloppe pour les édifices.
- Etude de faisabilité pour la rénovation lourde de l'ensemble.

48°42'18.94"N
2°14'37.08"E



48°51'31.14"N
2°21'04.15"E

SOUS
-traitance
pour le compte
de **François Brugel**
architecte

Cet immeuble de rapport datant du XVII^e siècle doit aujourd'hui être **réhabilité** en **logements sociaux** et commerce. Ce bâtiment est remarquable par son emplacement en **plein coeur de Paris** et la valeur de son architecture.

Dans ce cadre de travail, la mission diagnostique est une étape cruciale du projet qui permettra de **mettre en adéquation choix programmatiques et réalité constructive** des bâtiments.

C'est aussi le moment déterminant qui permet de qualifier et quantifier «l'état de santé» des édifices.



La Verrerie

diagnostic structurel

Descriptif

- _ Maîtrise d'ouvrage : S.G.I.M
- _ Programme : Logement sociaux
- _ Mission de diagnostic structurel
- _ Localisation : 4, rue de la Verrerie
75004 Paris
- _ Surfaces : 900m²
- _ Budget : 1 800 000€ HT
- _ Calendrier : mission diag. : octobre / décembre 2009

